

3^e Avent 2023

« Je tressaille de joie dans le Seigneur. »

Alors que le peuple de Dieu s'apprête à fêter la naissance du Fils de Dieu, comme l'évoque la prière d'ouverture de cette messe, la Parole de La liturgie célèbre en ce 3^e dimanche de l'Avent le don de la joie. Elle insiste sur le fait que la vraie joie vient d'en-haut, de ce Père du ciel qui nous envoie son Fils pour nous la révéler et nous l'apporter. « *L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu à Marie de Nazareth. Il lui dit : Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi !* » - Le prophète Isaïe déclarait : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi* » Et l'Evangile d'aujourd'hui commence par ces mots : « *Il y eut un homme envoyé par Dieu...* » C'est le premier message de ce jour : Noël commence en-haut, dans le cœur du Père, d'où débordent sur la terre des hommes la joie, la paix, la lumière. Jean est là pour rendre témoignage à cette lumière. Les bougies de l'Avent sont disposées de telle sorte qu'elles tracent le chemin descendant de cette lumière venant d'en-haut et descendant vers nous pour éclairer notre nuit, illuminer la nuit de notre monde...

Témoin de cette lumière, Jean qui se tient sur l'autre côté du Jourdain. Nous savons que le Jourdain coule vers la Mer Morte. Ceux qui descendent de Jérusalem sont donc sur la rive droite et pour rejoindre Jean et recevoir son baptême de purification et de conversion, ils doivent traverser une première fois le Jourdain, puis, pour rentrer de nouveau dans la Terre Promise et rentrer chez eux, ils doivent retraverser le Jourdain, comme le peuple Hébreu libéré de l'esclavage en Egypte et entraîné par Josué dans sa traversée décisive du Jourdain.

Il n'est pas dit que Jean a baptisé les prêtres et les lévites envoyés par les Juifs de Jérusalem, mais en tout cas il a tenté de les libérer de leurs préjugés et d'ouvrir leur esprit à la vérité.

A leurs questions, Jean commence par répondre non ! - Vous pensez peut-être que je suis le Messie ? - Eh bien non ! Vous pensez peut-être que je suis le prophète Elie ? Eh bien non !

Vous me demandez quel sens a le baptême que je pratique ? Eh bien non, ce n'est pas moi qui vous donnerai la réponse : mais celui qui se tient au milieu de vous mais que vous ne connaissez pas, que vous ne voulez pas reconnaître.

Assurons-nous, nous-mêmes, qui sommes en train de préparer Noël, de préparer le vrai Noël qu'annonçait le prophète Isaïe. Un événement opéré par l'Esprit-Saint, une joie suscitée par le Seigneur et chantée par le Magnificat de Marie enceint, dans la maison de Zacharie, un monde devenu jardin de la justice et de la louange.

Noël qui vient, c'est le ventre d'une mère prête à accoucher d'un petit enfant, un homme nouveau envoyé par Dieu.

Noël est aussi attendu par notre ventre dont la publicité commerciale aiguise la faim de foie gras et de chocolat, et la soif de champagne...

Mais par les chrétiens, Noël est à fêter par le cœur, comme le bonheur du salut et dans la joie nouvelle qui vient d'en-haut, celle qu'en chantant, les anges annoncent aux bergers des campagnes de Bethléem.

Noël est aussi affaire de l'esprit et de l'intelligence : il nous révèle le vrai visage de Dieu et la vraie dignité de la personne humaine, appelée à partager la vie de Dieu qui l'a créée.

Et Noël est une tâche pour laquelle l'Esprit de Dieu recrute de nombreux talents : pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour guérir et consoler, pour libérer ceux qui sont enchaînés ou emmurés, - et il faut ajouter aujourd'hui : pour accueillir ceux qui frappent à nos portes, et ne pas les refouler comme l'ont été Marie, Joseph et Jésus : il n'y a pas de place pour vous, ici !

Pour ouvrir au peuple élu l'entrée dans la terre promise, Josué a dû faire tomber les murs de Jéricho... Mais qui fera tomber aujourd'hui les murs immenses et honteux qui se dressent à quelques centaines de mètres de la basilique de la Nativité à Bethléem, ou qui se dressent sur les frontières, non seulement entre Mexique et Etats-Unis...

Le curé de Saint-Médard en Jalles a soulevé un vif débat en situant la crèche de son église dans les ruines d'une ville bombardée, qu'il est difficile de ne pas identifier.

Grandeur et misère de Noël ! Joie et larmes ! La paix de Noël ne peut changer notre monde en guerre que si les hommes, avec la grâce et la force de l'Esprit de Dieu, se font artisans de paix. Nous, ici, ne détenons pas le pouvoir de faire taire les armes, mais nous avons au moins à apporter notre part, la petite part du colibri, au monde meilleur auquel nous aspirons.

Que le *petit papa Noël* des païens ne nous cache pas « *Celui qui se tient au milieu de nous* », l'envoyé du Père pour faire de nous ses enfants et nous apprendre à prier d'une seule voix : « Notre Père ! » - Amen !